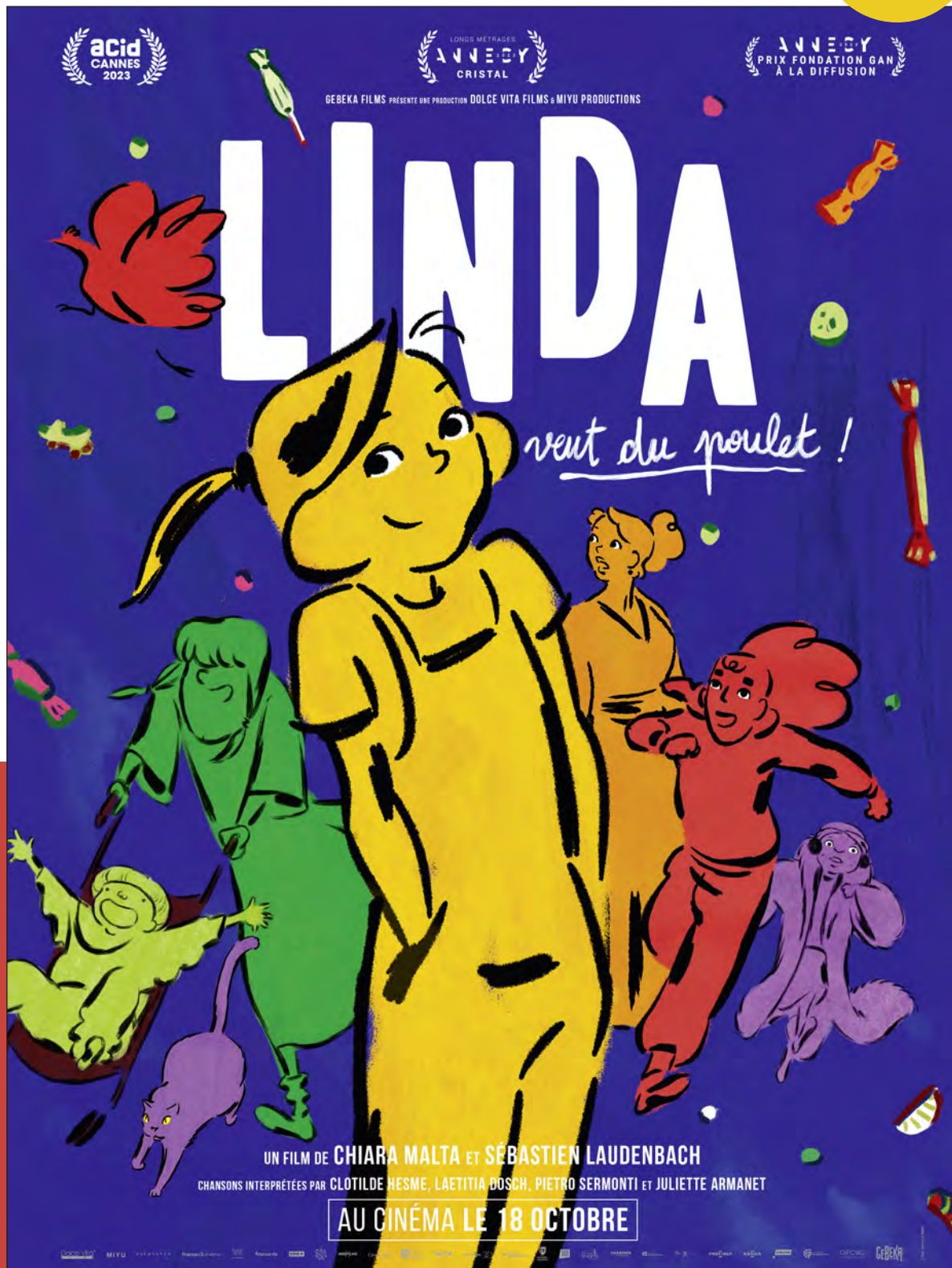


Livret pédagogique

POUR LES ENSEIGNANTS

cycle 2



Cet outil est à destination des enseignants et plus généralement des adultes accompagnant des enfants spectateurs. Les activités proposées font référence aux programmes de cycle 2 de l'Éducation Nationale mais la plupart sont adaptables à des élèves un peu plus jeunes ou plus âgés.



Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, pour penser, communiquer



Les méthodes et outils pour apprendre (s'organiser, coopérer, rechercher, vérifier...)



Représentation du monde, de l'activité humaine (enseignements artistiques, culturels, notions d'espace et de temps, comparaisons...)



La formation de la personne et du citoyen

L'histoire

Paulette a injustement grondé sa fille Linda. Elle ferait tout pour se faire pardonner. Alors Linda lui demande de préparer du poulet aux poivrons, comme le cuisinait si bien son papa. Décédé subitement quand elle était toute petite, c'est le seul souvenir qui lui reste de lui.

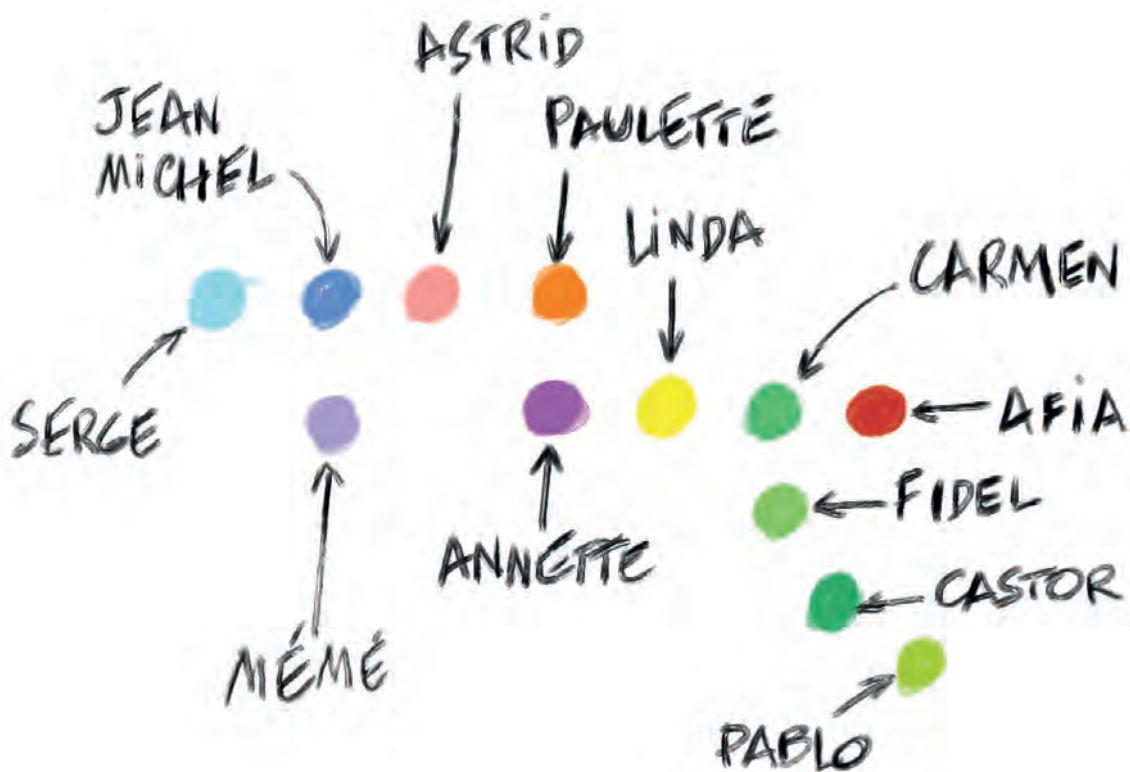
Mais Paulette ne sait pas cuisiner et puis comment acheter un poulet un jour de grève générale ? Toutes les boutiques sont fermées !

L'épopée commence sous une pluie battante, direction une ferme à la campagne pour tenter de convaincre le fils d'un éleveur de vendre une de ses poules. Puis, sur le chemin du retour, expliquer aux policiers pourquoi un poulet vivant se débat dans la voiture. La volaille profite de l'altercation pour s'enfuir. S'ensuit alors une course-poursuite frénétique : Linda, sur les talons du poulet est poursuivie par Paulette, elle-même prise en chasse par un policier. S'en mêlent un chauffeur de poids lourd allergique aux plumes, d'autres policiers zélés, Astrid, la sœur de Paulette exaspérée ainsi que tous les enfants du quartier ! Jour de revendications, toute cette joyeuse bande croise les colonnes de manifestants pour finalement se rassembler sur la place du quartier. Le doux parfum d'un magnifique poulet aux poivrons partagé fait réapparaître les souvenirs de Linda. Renaissent la convivialité et même l'amour.



Documents complémentaires (Affiche, dossier de presse, escape game, bande-annonce, visuels...)
à télécharger sur www.gebekafilms.com

LES PERSONNAGES



LINDA

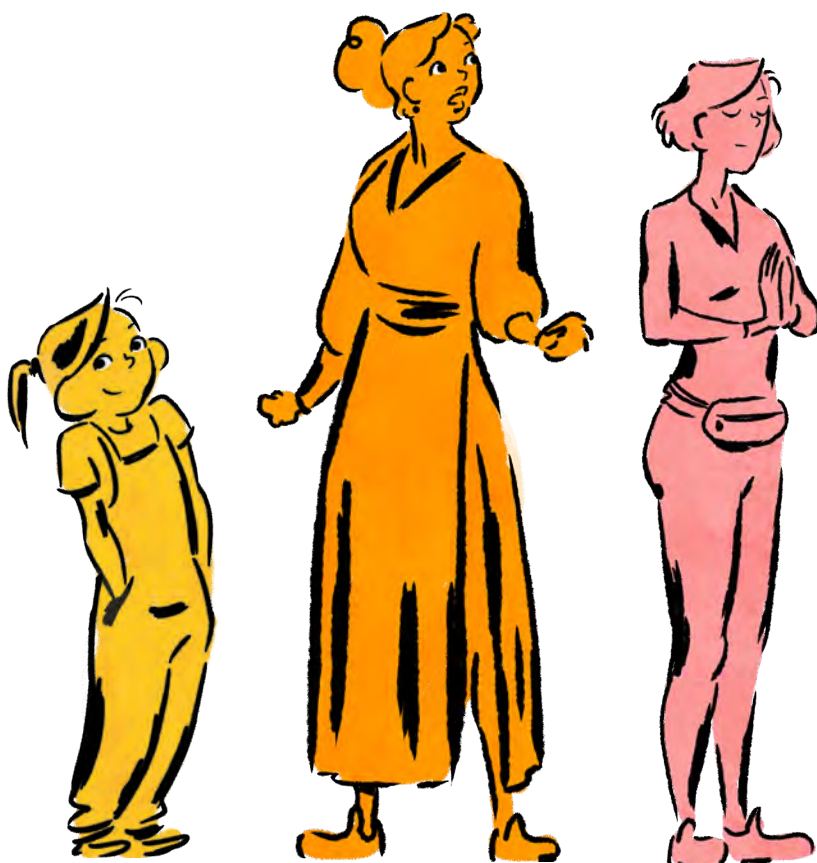
À huit ans, elle vit seule avec sa mère dans une petite cité entre ville et campagne. Elle n'a pas de souvenirs de son père, mort quand elle avait un an. Assez autonome et déterminée, elle aime retrouver ses copines de l'immeuble et du quartier.

PAULETTE, MÈRE DE LINDA

Le père de Linda lui manque. Elle reporte tout son amour sur sa fille. Assez défaillante dans l'organisation du quotidien, elle se comporte parfois comme une grande enfant et compte trop sur sa sœur Astrid pour la soutenir dans les situations compliquées.

ASTRID, LA SŒUR DE PAULETTE

À l'opposée de Paulette, Astrid a une vie organisée. Elle s'agace de devoir rattraper les bêtises de sa sœur, de devoir toujours être disponible pour lui venir en aide.



LES COPINES

ANNETTE, assez coquette, **CARMEN** qui vit à l'étage du dessous avec ses trois frères, et **AFIA** qui ne quitte jamais son gros chien Zorro. Elles développent une belle solidarité entre elles et avec Linda.



4



JEAN MICHEL, LE CHAUFFEUR DE CAMION

Célibataire, il écoute volontiers de la musique classique en conduisant. Il rend souvent visite à sa vieille mère qui habite le quartier de Linda. Généreux, il n'hésite pas à rendre service. Mais son allergie aux plumes complique la situation quand il s'agit de rattraper un poulet vivant !

SERGE LE POLICIER

Il prend à cœur son rôle de maintien de l'ordre et veut avant tout satisfaire son chef. Justicier dans l'âme, il n'hésite pas à prendre des risques, seul à la poursuite des fuyards. Mais sa témérité atteint vite ses limites.



Un ton de comédie

Tous les ingrédients sont réunis pour faire de *Linda veut du poulet !* une vraie comédie : des courses effrénées, des quiproquos, une série d'accidents en cascade avec un effet de dominos.

Paulette maladroite tente d'attraper une poule dans une ferme, un gendarme à vélo poursuit un camion à pleine vitesse, une fuite d'eau dans la cuisine de Linda crée une véritable inondation, des enfants du quartier jettent leurs vêtements colorés dans un arbre pour tenter d'en faire descendre le volatile, un policier en caleçon se retrouve perché dans l'arbre décoré de vêtements, d'autres sont arrosés par la fontaine publique...

Les personnages vivent toutes sortes de situations insolites, inhabituelles, exagérées. Les effets de surprise et de décalage provoquent le rire.

Linda veut du poulet ! emprunte à l'univers du cinéma burlesque. Les films de Charlie Chaplin, Buster Keaton ou Jacques Tati par exemple, se nourrissent d'effets comiques inattendus qui créent un univers absurde et irrationnel. On y retrouve les courses poursuites avec la police, des personnages débordés par une situation qui s'emballe... Il y a systématiquement un petit grain de sable qui grippe la mécanique de l'histoire et renverse l'ordre des choses.

La technique du dessin animé permet de créer des mouvements possiblement irréels, des déformations des personnages, ce qui peut accentuer le phénomène humoristique.

- **Faites remémorer** aux enfants les moments du film qui les ont fait rire ou sourire.
- **Faites les deviner**, en reprenant les éléments décrits précédemment, ce qui rend la situation ou l'action, humoristique.



Liberté et insurrection



Linda et sa maman Paulette sont prêtes à tout pour trouver un poulet, sans toujours respecter les codes de bonne conduite. Leurs amis, les voisins puis tout le quartier se lèvent, et par une force collective, les défendent, les aident dans leur quête. Cette solidarité les fera tous se rencontrer, se rassembler sur la place du quartier, devenue une véritable agora, pour partager un grand repas et faire la fête.

Parallèlement, la société toute entière défie aussi l'ordre établi en ces temps de manifestations et de grève générale qui compliquent la quête de Linda et Paulette.

Pourquoi tous les magasins sont fermés ? Pourquoi une foule défile dans la rue avec des banderoles ?

Ces événements dans le film peuvent permettre, dans le cadre de l'EMC (enseignement moral et civique), d'échanger avec les élèves et d'expliquer :

- **La solidarité**, à l'école, dans la rue, dans le monde.

S'entraider, se réunir autour d'une cause commune, aider des personnes en difficulté, agir avec et pour les autres ...

- **La grève et les manifestations** dont ils entendent régulièrement parler.

Evoquer les droits des travailleurs, des citoyens, permis par les démocraties, les progrès sociaux qu'ils ont apportés comme le Front Populaire en 1936 ou mai 1968 par exemple.

C'est quoi manifester ?

Les manifestants se rassemblent et marchent dans les rues d'une ville pour dénoncer un problème dans la société. Ils veulent faire entendre un message de mécontentement ou de soutien. On en parle dans les journaux, à la télévision... Ainsi, le message est entendu par beaucoup plus de personnes et les manifestants espèrent ainsi faire changer les choses.

Manifester, c'est exercer sa liberté de dire son opinion et se réunir pour la faire connaître, mais en respectant des règles.

Supports d'accompagnement

« 1 jour, 1 actu », transmédia d'actualité (éditions Milan), adapté aux enfants où des journalistes spécialisés expliquent avec des mots simples l'info des adultes.

4 vidéos d'une minute :

https://www.youtube.com/watch?v=_jNAhJPio0g (la solidarité)

<https://www.1jour1actu.com/culture/cest-quoi-une-manifestation>

<https://www.1jour1actu.com/france/a-quoi-ca-sert-de-manifester>

<https://vimeo.com/119741183> (C'est-quoi-une-grève)



Pour aller plus loin

<https://www.emcpartageons.org/wp-content/uploads/2019/04/PartageonsSolidaires-Cycle-2.pdf>

<https://www.emcpartageons.org/wp-content/uploads/2019/04/PartageonsSolidaires-Cycle-3.pdf>

Dessin libre en mouvement



Sébastien Laudenbach s'affranchit des méthodes habituelles et standardisées de production des films d'animation. Ses tracés sont esquissés au pinceau, les contours restent ouverts, comme dans *La jeune fille sans mains*, son précédent long métrage d'animation.

Ce mode de fabrication renvoie aussi à l'esprit de révolte et de liberté porté par l'histoire de *Linda veut du poulet !*

L'idée est de ne pas donner toute l'information dans le dessin, laissant le choix au spectateur de combler les vides. Le mouvement libre et fluide est plus important que les détails des personnages ou des décors.

« Cela nous permet d'une part d'aller vite*, d'autre part d'avoir un effet de ligne vivante, comme si le dessin se créait sous nos yeux, et chaque membre de l'équipe d'animation a eu sa manière de se l'approprier ». **

Le modèle des personnages n'est pas strictement respecté et peut changer légèrement d'un plan à l'autre, plus précis en gros plans que dans les plans plus larges.

Une seule couleur franche est dédiée à chaque personnage. Linda est jaune et Anette violette par exemple. Ils sont ainsi rapidement identifiables. Dans les plans très larges ils sont même représentés par de simples petites taches colorées avec leurs silhouettes à peine esquissées à l'intérieur.

La seule exception est Anette, personnage violet, qui porte un béret jaune au début du film. Cette différence de couleur attire notre attention sur cet accessoire important dont la couleur jaune correspond au code couleur de Linda. Ce béret est à l'origine du conflit et de l'incompréhension entre cette dernière et sa mère et qui fera basculer l'histoire.

Certaines images du film, arrêtées, tendent jusqu'à l'abstraction.

* Un animateur ne peut dessiner que quelques secondes de film par jour, dessin après dessin, sachant qu'au final, le film défilera au rythme de 24 images par seconde.

** propos recueilli par Jacques Kermabon pour la revue Blinkblank n°7

Quelques rares cinéastes d'animation travaillent cette technique libre de la peinture animée. Laissant leur geste perceptible, ils dessinent le mouvement par transformations successives, touche après touche. Ils se laissent guider par les petits accidents, les surprises qu'offre cette approche. Le détail des mouvements s'improvise au gré des intuitions, des idées qui surgissent...

Sébastien Laudenbach [France]

- **La jeune fille sans mains** (bande annonce) :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZDFR35PkSZE>

- **Clips Dominique A** :

<https://www.catsuka.com/news/2018-03-06/toute-latitude-les-4-clips-de-sebastien-laudenbach-pour-l-album-de-dominique-a>

- **Linda veut du poulet** (extrait) :

<https://www.youtube.com/watch?v=Bevop4HjpYQ>

Florence Mialhe [France]

- **La Traversée** (bande annonce) :

<https://www.youtube.com/watch?v=x25snH14ecY>

Georges Schwizgebel [Suisse]

- **78 tours** (court métrage) :

<https://www.youtube.com/watch?v=xwc6tBIT9BY>

Alexandre Petrov [Russie]

- **Le Vieil homme et la mer** (court métrage) :

https://www.youtube.com/watch?v=JUDLKAx_Zo



Atelier / Traces et couleurs



L'univers visuel du film a été développé en collaboration avec la cheffe décoratrice et plasticienne Margaux Duseigneur. Les animations esquissées évoluent dans des décors aux formes simples, couleurs franches, juxtaposées et en aplats. Cet univers fait écho au travail de grands peintres Fauve et Nabis, comme **Henri Matisse**, **Maurice de Vlaminck**, **Pierre Bonnard** ou **Maurice Denis** exaltant les couleurs dans des formes simplifiées.

Pour eux, les couleurs n'étaient plus du tout celles de la réalité, afin d'accroître l'expression et de provoquer des sensations visuelles différentes. Matisse a dit : « Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe ; quand je mets un bleu, ça ne veut pas dire le ciel ».

Maurice Denis

Taches de soleil sur la terrasse, 1892

Maurice de Vlaminck

Restaurant de la Machine à Bougival, 1905

Henri Matisse

Notre-Dame, une fin d'après-midi, 1902

Pierre Bonnard

Le golfe de Saint-Tropez au coucher du soleil, 1937

N'hésitez pas à comparer des images du film avec les reproductions de ces artistes proposées ci-dessus ou d'autres, pour préparer les enfants à l'atelier.



Réaliser un paysage urbain ou de nature

Objectif

- Simplifier, schématiser, géométriser
- Faire des choix pour représenter l'essentiel
- Se faire comprendre en un minimum de traits
- Jouer avec un choix réduit de couleurs

Matériel

- papier à dessin blanc
- gouaches de couleur
- pinceaux
- papiers de couleur
- crayon de papier
- ciseaux
- colle

Règle du jeu



- Choisir un nombre restreint de couleurs vives.
- Peindre directement au pinceau, sans tracés préalables.



- Représenter les éléments dans une couleur différente de ce que l'on connaît :
Un arbre peut être bleu, l'herbe rouge, l'eau violette, le ciel jaune...

Note : il sera plus harmonieux qu'une gamme de couleurs domine et que des couleurs complémentaires contrastent en plus petites touches.



Une fois le paysage terminé :

- Sur des papiers de couleur, dessiner au crayon des petites silhouettes de personnages, esquissées, sans détails. Trouver des positions en mouvement.



- Découper des petits cercles autour des personnages dessinés.



- placer ces personnages sur le décor en faisant correspondre leurs tailles à l'échelle du paysage dessiné.

Les plus gros cercles sont placés en bas du dessin, correspondant au premier plan, les plus petites pastilles colorées, plus haut dans l'image comme plus loin dans le décor pour accentuer la notion d'espace.

Atelier / La voix



Pour les deux réalisateurs, Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, la notion d'accidents est importante à mettre en avant à toutes les étapes de la fabrication du film.

On le ressent clairement dans les images et l'animation mais ils ont éprouvé la méthode dès leur coécriture du scénario.

Chiara Malta, réalisatrice italienne de fictions en vue réelle a apporté son expérience du « live » au tournage du film d'animation habituellement plus contrôlé.

La plupart du temps, une fois le scénario dialogué d'un dessin animé terminé, des acteurs sont enregistrés individuellement en studio pour interpréter les personnages. Les animateurs s'appuient ensuite sur ces voix préenregistrées pour animer leurs dessins au juste rythme.

Pour mettre plus en avant la spontanéité des acteurs, obtenir un jeu plus instinctif, avec ses imperfections, ses improvisations, la réalisatrice italienne a tenu à faire un tournage, sans caméra mais avec des prises de son en direct et en situation.

Une scène de cuisine pouvait être jouée et enregistrée dans une vraie cuisine, les échanges dans l'escalier pris dans une vraie cage d'immeuble pour profiter de sa résonance naturelle, de son espace contraint. Les scènes de rue ont été enregistrées en extérieur et non pas dans un studio capitonné.

Chiara a ainsi obtenu un jeu très naturel, proche de la vie réelle, particulièrement avec les enfants qui jouaient ainsi des scènes sans rupture avec leur quotidien. Les dialogues pré-écrits pouvaient évoluer en fonction du jeu, des situations imprévues.

A plusieurs reprises, la voix s'exprime aussi en chansons.

Ce sont des temps de pause dans le déroulement l'histoire. De manière poétique, ils font apparaître les souvenirs des uns et des autres.

Expérimenter l'interprétation d'un texte

Lire et s'exprimer à l'oral font partie des axes prioritaires du plan 100% EAC (Education Artistique et Culturelle) élaboré par le ministère de l'Education nationale et le ministère de la Culture.

Un texte peut transmettre des émotions très différentes suivant la manière de l'interpréter :

Le lire une première fois ou après l'avoir travaillé, le réciter, le jouer.

La poésie est une première approche relativement facile pour expérimenter.

Avant de s'exprimer à voix haute devant un public, il est bon d'être préparé.

Des petits exercices de relaxation avec les élèves avant la séance sont profitables pour :

- installer le calme à l'intérieur de soi
- être bien concentré
- s'appuyer sur sa respiration pour gérer le trac éventuel.

Principe de l'atelier

- Proposer aux enfants de se regrouper en binôme.
- Remettre à chaque binôme deux poèmes différents.
- L'un des enfants apprend par cœur la première poésie et l'autre la seconde.
- Au moment de la restitution :

Un premier élève lit à haute voix le poème qu'il ne connaît pas mais appris par son camarade.

À la suite de la lecture, le second élève interprète ce même poème (appris auparavant) devant la classe.

Puis les rôles sont inversés.

Il est ainsi intéressant de comparer un texte identique, lu puis joué.

Sans jugement, noter les différences, les améliorations possibles, l'intérêt de chaque présentation...



Pour aider à la mémorisation et à l'interprétation du texte

- Penser à coder le texte avec des symboles (intonations, respirations, silences, liaisons, etc.). Ce codage peut faire l'objet d'une réflexion collective en début d'année.
- Préciser qu'il faut bien connaître le texte pour pouvoir le restituer.
- S'assurer que chacun connaît son poème et peut prendre plaisir à savoir le déclamer.
- Faire prendre conscience de ce qui est important pour rendre agréable l'écoute :
Pouvoir bien entendre, comprendre chaque mot, retrouver la musicalité...

- L'interprétation (plutôt cycle 3) : Chaque enfant peut proposer une interprétation du texte avec un ton particulier. Proposer différentes émotions (tristesse, joie, colère, peur, timidité ...) en fonction du thème du poème. Prendre conscience de sa posture : la position du corps, la communication par le regard, l'expression du visage, la maîtrise de gestes pour soutenir le texte.



Pour aller plus loin

Lecture à haute voix

<https://www.lespetitschampionsdelecture.fr/wp-content/uploads/2022/10/Lili-Lecture-a%CC%80-voix-haute-Guide-de-se%CC%81ance-x4.pdf>
<https://mamaitressedecm1.fr/?p=1048>

Poésie à l'école : livret ressource d'Eduscol

<https://denc.gouv.nc/sites/default/files/documents/dossierpoesieeduscol.pdf>

Apprendre à déclamer une poésie

https://denc.gouv.nc/sites/default/files/documents/1.4_-_aa_apprendre_a_declamer_un_poeme.pdf

Atelier / Les souvenirs

Le quotidien de Paulette, maman seule avec sa fille, n'est pas toujours facile mais elle est prête à tout pour lui faire plaisir, maintenir l'unité familiale.

Linda n'a pas de souvenir de son papa, mort quand elle avait à peine plus d'un an. Seuls lui reviennent les parfums d'un poulet aux poivrons qu'il cuisinait. Ce simple souvenir réappaissant, en ferait-il apparaître d'autres ?

Atelier d'écriture

Les élèves sont amenés à décrire « leur poulet aux poivrons », un souvenir de leur petite enfance qui leur reviendrait par l'intermédiaire de leurs sens (je sens, je goûte, je vois, j'entends...).

1^{ère} étape

S'inspirer de la structure « **Je me souviens** », du poème inventaire de Georges Pérec.

Je me souviens de ces betteraves rouges qui revenaient toutes les semaines à la cantine. [...]

Je me souviens du mercurochrome sur les genoux. [...]

Je me souviens de son prénom : Isabelle.

Je me souviens de l'odeur de la colle UHU.

Je me souviens des slips en laine tricotés par ma grand-mère, une torture.

Je me souviens de l'odeur de tabac qui imprégnait livres et vêtements dans la bibliothèque de mon grand-père.

Georges Pérec, extrait de *Je me souviens*, © Hachette, 1978.

Par une phrase courte, s'attacher à un simple détail, un moment, un point précis du souvenir. Suivant l'inspiration, chaque enfant peut écrire s'il le souhaite, jusqu'à trois ou quatre phrases.

2^{ème} étape

Chaque enfant choisit une des phrases qu'il a écrites.

Il tente de raconter ce souvenir de façon plus détaillée, en se concentrant sur la mémoire de ses sens.

Utiliser comme règle du jeu, la structure suivante :

Quand je ferme les yeux, je sens...

Quand je ferme les yeux, j'entends...

Quand je ferme les yeux, je vois...

À la fin du temps d'écriture défini, chaque texte peut être lu à haute voix par son auteur.

Les remarques éventuelles, sont faites par l'adulte animateur, sur le seul critère du respect ou non des consignes données en début de séance.

Exemples

- *Je me souviens du bain avec ma petite sœur.*

- *Quand je ferme les yeux, j'entends le bruit doux de l'eau, les petits « floutch » sur ma peau en essayant de nager dans la baignoire.*

- *Quand je ferme les yeux, je ressens le tiède, la douceur de l'eau qui me caressait les mains.*

Louise, 10 ans

- *Je me souviens de maman qui me mettait un joli plat pour que je mange mes tomates, mes poivrons, mes brocolis que j'aimais pas trop.*

- *Quand je ferme les yeux, je vois une grande assiette avec des formes, un poisson rouge en tomate, un bonhomme aux yeux rondelles de carottes avec des cheveux brocolis.*

- *Quand je ferme les yeux, j'entends le claquement de la fourchette sur l'assiette, le woua !! de ma sœur.*

Eve, 7 ans